

Homélie pour le 2^{ème} dimanche après Pâques

*Eph. 2, 19 à 3, 10 ; 1Jn. 6, 35 à 45 ; Ac. 20, 1 à 12 **Jn.6, 35 à 45**
Saint Athanase l'Apostolique. Saint Rhétice d'Autun, catéchète de
l'empereur saint Constantin.

La spécificité des lectures du pentecostaire ou temps pascal (des 50 jours entre Pâques et Pentecôte) de l'Eglise Copte Orthodoxe est sans doute de mettre l'accent chaque dimanche, (du moins jusqu'à l'Ascension) sur un aspect spécifique de notre incorporation au Christ ressuscité. Après le dimanche de Thomas où il se fait voir et toucher comme le Ressuscité mort sur la Croix, le Christ se nomme : **Je suis** ; comme il s'était nommé à Moïse dans le buisson ardent. Cette dénomination « je suis » étant spécifique à l'évangile de Jean. Ainsi, il se présente comme le pain de vie (2^{ème} dimanche : Jn 6, 35 à 45) puis comme le Messie (3^{ème} dimanche : Jn 4, 1 à 42), puis comme la lumière du monde (4^{ème} dimanche : Jn,12, 35 à 40), puis comme le chemin, la vérité, la vie (5^{ème} dimanche : Jn, 14, 1 à 11). Le rythme même de ces péripécies évangéliques : **Je suis.../ celui qui...** souligne parfaitement notre participation et notre union au Christ ressuscité.

Aujourd'hui, le Christ manifeste très clairement l'existence de cette nouvelle nourriture et nous affirme trois choses fondamentales :

1. En vérité je vous le dit celui qui croit en moi a la vie éternelle.
2. Je suis le pain de vie. Je suis le pain vivant descendu du ciel ; qui mangera de ce pain vivra éternellement.
3. Et le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde (v.51)

Dans ces paroles, le Christ avance les vérités suivantes :

❖ Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Et saint Jean de nous dire dans cette épître : « Celui qui croit au Fils de Dieu a en lui ce témoignage que Dieu nous a donné la vie éternelle... et que cette vie est dans le Fils... Qui a le Fils a la vie » (1 Jn 5, 10 à 12)

Telle est la condition de l'homme nouveau qui a suivi l'Evangile, qui a cru et reçu le baptême dans le Christ mort et ressuscité. De ce fait, il est « né de nouveau » d'en haut, d'eau et d'esprit comme le dit Jésus à Nicodème et est devenu digne et capable d'être participant au Royaume de Dieu.

- ❖ Le Christ précise avec la plus grande clarté quel sera ce pain de vie :
« Ce sera son propre corps donné pour la vie du monde »

Il n'y a sans doute rien de plus secret de par l'univers que ce mystère de l'union de l'homme avec Dieu, en particulier dans l'Eglise.

Saint Paul vient de nous annoncer dans cette épître aux éphésiens la grâce qui lui a été accordée de « mettre en lumière ce don du mystère caché de toute éternité en Dieu...

Afin que le monde angélique ...connaisse aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. » (Eph. 3, 10).

[L'unification de l'humanité (juifs et grecs, ou juifs et païens) dans le Christ, (thème fondamental de cette épître) et par conséquent dans l'Eglise (corps du Christ) embrasse ainsi le monde angélique.]

Le pain de vie est essentiellement, (mais non exclusivement) surtout dans ce contexte de Pâques, le pain eucharistique.

Au cours du repas pascal (celui de la Pâque juive du Jeudi-Saint et celui que nous perpétons sur nos autels) par une mystérieuse action divine, quiconque mange de ce pain pascal, spirituel et mystique et boit de ce vin pascal, spirituel et mystique, se nourrit du Christ lui-même à l'état de sacrifice pascal -l'Agneau immolé- Le Christ dit encore ; « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Cette interpénétration totale avec le Christ par la communion est le fondement de l'union mystique et sacrée.

En ce dimanche le Christ nous invite donc à nous nourrir de ce pain de vie qui est son corps descendu du ciel. (**Je suis...** le pain de vie). Ce pain est essentiellement le pain eucharistique et d'une manière plus générale le pain substantiel (Celui de la prière dominicale que nous prononçons pluri-quotidiennement) Ce pain qui alimente toute la vie spirituelle ; notre vie en Christ. Pour le recevoir, (**celui qui...**) il n'est que de venir vers Lui, de croire en Lui ; dans l'affirmation capitale de notre foi et de son affermissement. « Voici en effet la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour ». (Jn. 6, 40)

Christ est ressuscité !

*les lectures de chaque liturgie de l'Eglise Copte Orthodoxe : une épître paulinienne, une épître catholique, un passage des Actes, le synaxaire (sauf en temps pascal) et enfin, l'Evangile.